

## ETUDE DE LA CONSOMMATION DE GIBIER EN BELGIQUE

par Ph. BURNY et Ph. LEBAILLY - Unité d'Economie rurale  
Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux

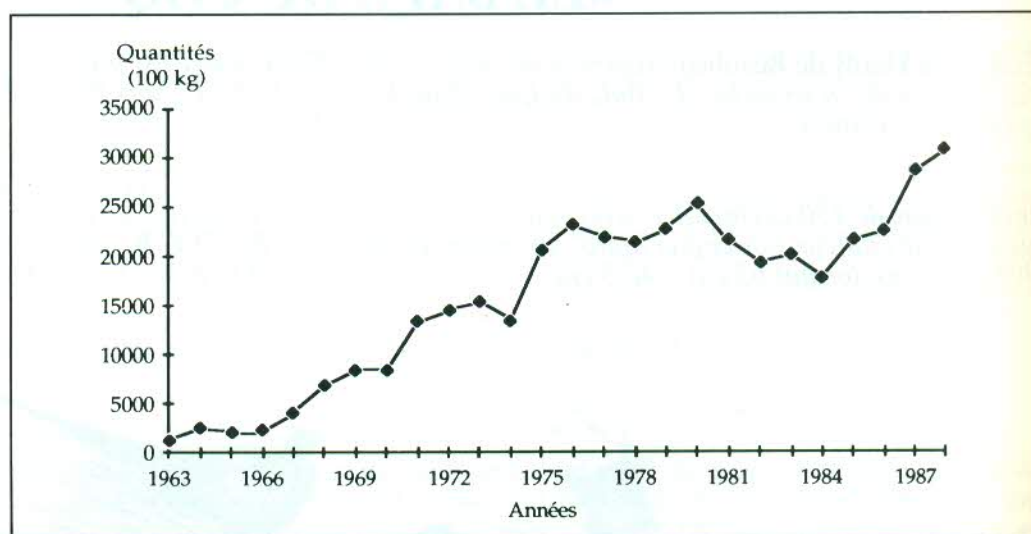
Les données relatives à la consommation du gibier en Belgique sont disparates, peu nombreuses et incomplètes. Globalement, trois sources d'information peuvent être analysées.

- les chiffres du commerce extérieur de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise (U.E.B.L.);
- le panel de consommateurs de l'Institut Agricole (I.E.A.);
- les bilans d'approvisionnement U.E.B.L. de l'Institut Economique Agricole.

Le commerce extérieur englobe à la fois les données relatives à la Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg sans qu'il soit possible de les dissocier. Il nous a semblé intéressant d'analyser les chiffres relatifs à l'évolution des importations durant la période 1963-1988.

Depuis 1963, les importations totales de viandes de gibier n'ont cessé globalement de croître (figure 1). Elles ont dépassé la barre des trois mille tonnes en 1988.

Figure 1: Importations de viandes de gibier de l'U.E.B.L. (100 kg)



Source : I.N.S.

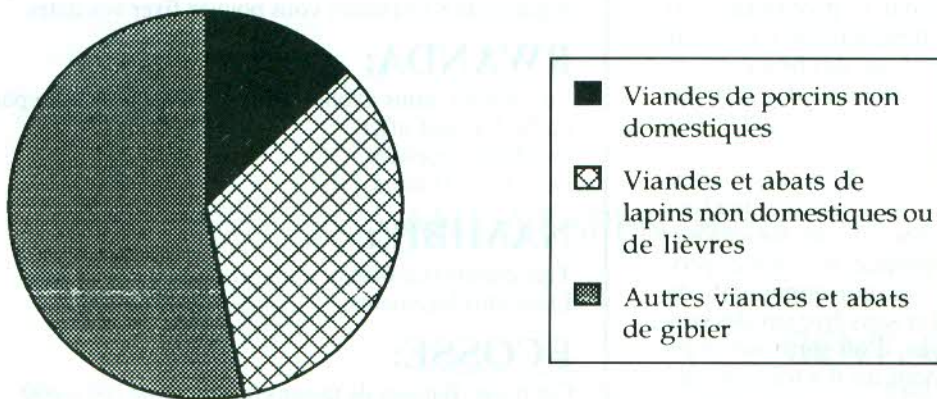
Il est intéressant de noter que les achats de gibier sont très inégalement répartis sur l'année: les trois quarts sont concentrés sur le dernier trimestre (période d'ouverture de la chasse, fêtes de fin d'année).

La nouvelle nomenclature douanière adoptée à partir de 1988 permet de quantifier la part des différentes catégories d'espèces de gibier qui sont importées (figure 2) selon le pays de provenance. Les viandes de porcins non domestiques (sangliers) représentent 13 pour cent des importations totales et proviennent essentiellement de la République fédérale d'Allemagne et de France. Les viandes et abats de lapins non domestiques ou de lièvres sont importées en quantités relativement importantes (plus de 1.000 tonnes ou 34 pour cent des importations totales) des Pays-Bas, d'Argentine et du Royaume-Uni. Enfin, les importations des "autres" viandes de gibier représentent plus de la moitié (53 pour cent) des quantités importées. Elles sont achetées principalement aux Pays-Bas, au Royaume-Uni, en France et en République fédérale d'Allemagne.

Le panel de consommateurs de l'I.E.A. comporte environ 3.000 ménages qui recensent leurs achats alimentaires et l'auto-provisionnement de manière bien définie. Parmi les nombreuses rubriques prises en compte se trouve le gibier. Néanmoins, l'obtention de données détaillées nécessite un dépouillement relativement lourd. Ce travail a été réalisé pour l'année 1985 et les résultats ont fait l'objet d'une publication dans Chasse et Nature (n° 5, juin 1987). Les principaux enseignements que l'on peut tirer sont brièvement résumés ci-dessous.

Au niveau national, les quantités de gibier consommées à domicile s'élèvent à environ 3.000 tonnes par an. Par habitant, la moyenne se trouve donc à 330 grammes. Parmi les diverses catégories de gibier déterminées, le choix du public se porte sur les espèces suivantes: le faisan (37%), le lièvre (26%), le lapin sauvage (17%), le cerf (12%), le sanglier (4%) et la perdrix (1%). Les autres espèces, ensemble, ne représentent que 3% du total.

Figure 2: Répartition des importations selon les principales catégories de gibier en 1988



Source : I.N.S.

Plusieurs critères permettent de séparer les ménages en différents groupes. Selon les aspects sociologiques, on note que les ménages où la maîtresse de maison est âgée entre 51 et 65 ans comptent pour près de la moitié de la consommation. La catégorie où la ménagère est non-active représente trois quarts des quantités totales. La profession du chef de ménage a aussi son importance: membres des professions libérales et agriculteurs (ceux-ci avec un fort degré d'auto-provisionnement) arrivent en tête.

A propos des critères de nature économique, les ménages où le revenu est supérieur à 840.000 FB consomment des quantités nettement plus importantes de gibier. La différence est encore plus marquée lorsque l'on considère les dépenses (quatre fois plus que les autres classes de revenu). Enfin, il paraît encore intéressant de remarquer que les grands magasins jouent un rôle relativement restreint dans la distribution du gibier et que l'auto-provisionnement est important.

Les bilans d'approvisionnement U.E.B.L. de l'Institut Economique Agricole donnent une estimation de la consommation annuelle de lapins et gibier. Celle-ci s'élevait en 1985 à 2,320 kg par habitant. L'estimation englobe à la fois la consommation de lapins domestiques et de gibier sans qu'il soit possible d'établir une distinction entre les deux catégories de viande.

En conclusion, l'évolution de la consommation de gibier en Belgique n'est pas aisée à établir faute de statistiques détaillées dans le temps. Certaines tendances peuvent néanmoins être cernées en recourant notamment aux chiffres du commerce extérieur et au panel de consommateurs de l'Institut Economique Agricole.

Ph. BURNY  
et Ph. LEBAILLY

Concernant les critères de nature géographique, signalons deux faits marquants: le ménage bruxellois fait des achats nettement supérieurs à ceux du ménage wallon ou flamand; le ménage habitant une commune rurale consomme le double des ménages non ruraux.



Photo: David de Lossy